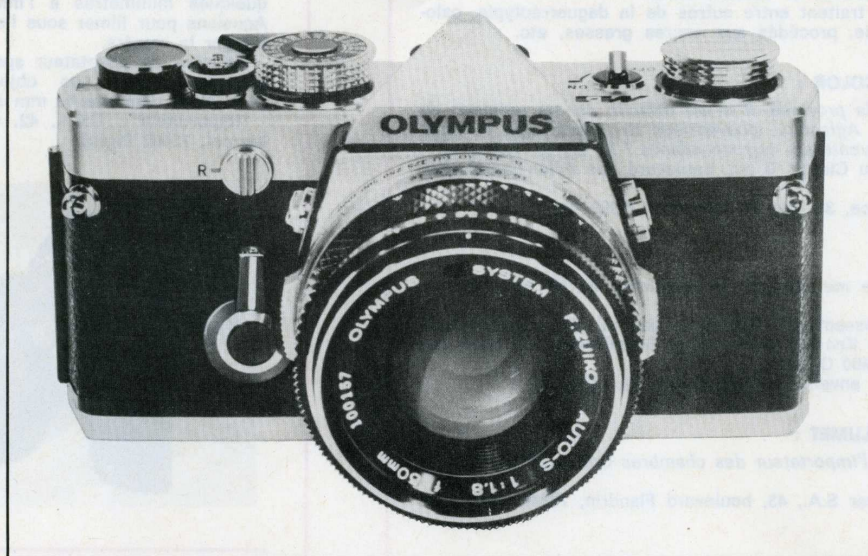


**PORTRAIT**  
PHOTO CINÉ REVUE  
**TEST**



Roger BELLONE

## L'OLYMPUS OM1

Le nom d'Olympus fut longtemps associé à un type d'appareils particuliers, les demi-formats, notamment avec le Pen F qui fut le seul reflex à objectifs interchangeables 18x24 mm ; puis il y a quelques années, cette marque avait ajouté à sa gamme d'appareils demi-formats un reflex 24 x 36, le FTL, très classique, avec objectifs au pas de 42 mm, cellule incorporée et un éventail d'accessoires comportant les plus demandés par les amateurs. A la dernière Photokina, Olympus a présenté un nouveau 24 x 36 reflex, l'OM1. Il semble bien qu'avec cet appareil, la firme japonaise ait rompu avec son propre passé. Le demi-format est délaissé et le nouvel appareil n'a plus rien de commun avec le FTL : le pas de 42 mm a été remplacé par une baïonnette et le boîtier n'est plus que l'élément de base d'un véritable système comportant 280 acces-

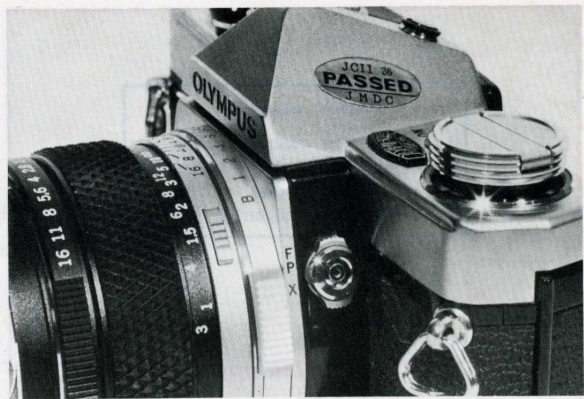
soires (dont la moitié seront disponibles dès cette fin d'année). De plus, pour accroître les chances de succès de l'OM1, ses promoteurs l'ont différencié des autres reflex 24 x 36 en miniaturisant son boîtier et ses accessoires. L'Olympus OM1, en effet, est le plus petit reflex du monde. Avec un objectif 1,8/50 mm, il ne pèse que 660 g et mesure 136 x 83 x 81 mm. Il est ainsi moins gros que les Fujica ST 701 et 801 qui, jusqu'ici étaient considérés comme les plus compacts (830 g et 136 x 92 x 94 mm avec le 1,8/55 mm). Le boîtier seul de l'OM1 pèse 490 g et mesure 136 x 83 x 50 mm. Les objectifs sont également de très faibles dimensions. Par exemple, les 1,4/50 mm, 2/85 mm, 2,8/100 mm pèsent chacun 230 g, le zoom 4 de 75-150 mm pèse 400 g.

Lorsqu'on prend en mains pour la première fois un Olym-





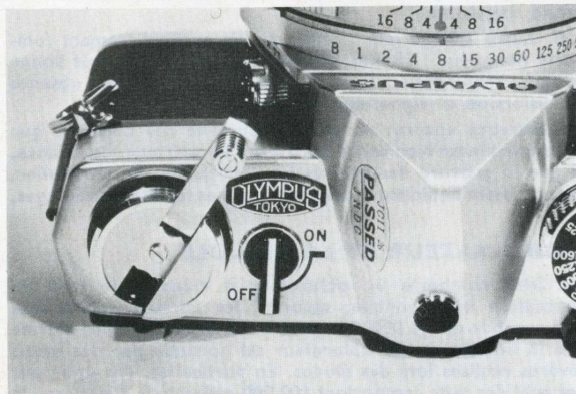
Bouton (R) verrou de rebobinage, à droite : levier de relevage du miroir, en dessous : retardateur



Au centre : inverseur de synchronisation flash

pus OM1 et quelques-uns de ses accessoires, on constate immédiatement que la finition de ces matériels est très belle. Par rapport aux précédentes fabrications d'Olympus, le progrès nous a paru considérable. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement, la miniaturisation n'étant possible qu'en finissant chaque détail pour parvenir aux diminutions de cotes nécessaires. Mais, il faut le souligner, les soins apportés dans la conception de chaque organe du boîtier ne se sont pas traduits uniquement par une diminution de volume. Le constructeur a voulu, en même temps, éviter que l'OM1 soit un appareil peu commode. Lorsqu'on cherche à obtenir un appareil petit, le risque est grand, en effet, d'aboutir à réduire et à tasser les organes de commande au point de les rendre d'accès plus difficile. Sur l'Olympus OM1, ces commandes restent très pratiques. Généralement, de larges surfaces striées permettent une bonne préhension (bouton des sensibilités, bague des objectifs). Certains dispositifs essentiels à la qualité de l'image ou de la visée n'ont pas été sacrifiés. Ainsi, le miroir reflex reste de grandes dimensions ; la baïonnette pour les objectifs mesure 46 mm de diamètre (elle est de 48 mm sur un Canon F1). Par conséquent, l'Olympus OM1 apparaît dès l'abord comme un appareil bien conçu.

Manivelle de rebobinage, interrupteur de circuit de la cellule, sur le prisme : semelle de contact flash



## LE VISEUR REFLEX

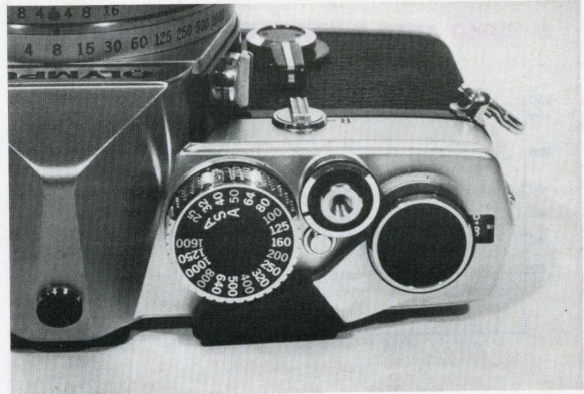
Le système de visée de l'OM1 est classique : prisme fixe et miroir mobile à retour automatique. Le verre de visée, de plus, est amovible et interchangeable avec 11 autres modèles. Ce système nous a paru satisfaisant. L'image de visée est très claire sur tout le champ. Nous avons testé un dépoli avec microprismes au centre. Le dépoli nous permettait facilement de faire la mise au point. La pastille de microprismes, trop petite à notre sens, s'est révélée pratique avec les sujets sombres et avec les longues focales ; avec les sujets très clairs, par contre, il était plus difficile de mettre au point rapidement.

Le fonctionnement du miroir n'appelle aucune critique. En particulier son déplacement est doux. Il est assez peu bruyant.

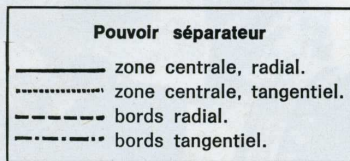
Le cadrage obtenu est d'une précision suffisante. Avec un 50 mm réglé sur 1 m, le champ enregistré sur le film représente environ 2 cm de plus, sur chaque côté, que le champ cadré dans le viseur (tests sur l'appareil n° 119.196).

Le retrait et la mise en place des verres de visée, sans représenter une opération complexe, n'en demeure pas

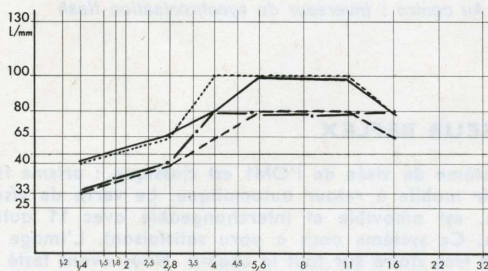
Couronne des sensibilités, jusqu'à 1600 ASA. A droite : petit bouton de débrayage des sensibilités et déclencheur



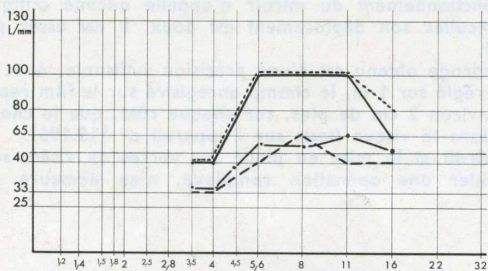




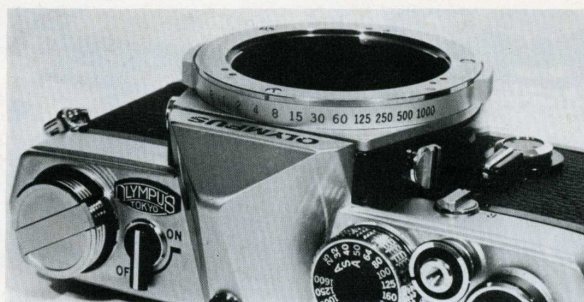
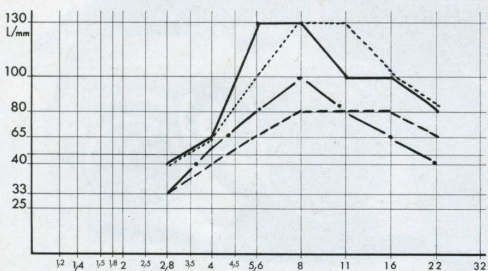
### G. ZUIKO AUTO S 1,4/50 mm N° 106 083



### G. ZUIKO AUTO W 3,5/28 mm N° 102 769



### E. ZUIKO AUTO T 2,8/100 mm N° 101 635



Bague des vitesses sur la monture de l'objectif

moins peu commode. Mais il faut bien dire que cela reste sans importance. En effet, on ne change pas de verre de visée aussi fréquemment que d'objectifs. En fait, ce n'est que pour certaines photographies spéciales qu'un tel changement est utile.

### LES OBJECTIFS

L'Olympus OM1 peut recevoir une trentaine d'objectifs Zuiko depuis la focale de 8 mm jusqu'à celle de 1 000 mm. La présélection automatique du diaphragme équipe tous les objectifs, à l'exception de 4 optiques à usages spéciaux (photo rapprochée, objectif à décentrement). Les objectifs comportant de nombreuses lentilles sont traités multicouches. Ces optiques, nous l'avons dit, sont très compactes et d'une finition irréprochable.

Nos tests ont porté sur trois objectifs : G. Zuiko Auto S 1,4/50 mm (n° 106.083), G. Zuiko Auto W 3,5/28 mm (n° 102.769) et E. Zuiko Auto T 2,8/100 mm (n° 101.635). Les résultats afférents aux pouvoirs séparateurs sont donnés par les graphiques qui accompagnent cet article (étant rappelé que le mode opératoire est le même que celui que nous utilisons habituellement, soit la norme AFNOR S. 20.003). En ce qui concerne les autres caractéristiques, elles peuvent se résumer comme suit :

G. Zuiko 1,4/50 mm : excellent rendu des couleurs, en tons à peine chauds ; contraste très élevé ; distorsion et vignettage nuls. En conclusion, un très bon objectif.

G. Zuiko 3,5/28 mm : rendu des couleurs très pur, en tons à peine chauds ; contraste élevé ; distorsion presque nulle ; léger vignettage apparent. En conclusion, cet objectif est satisfaisant malgré son rendement moins bon que le 1,4/50 mm, car on ne doit pas oublier qu'on se trouve en présence d'un grand angulaire.

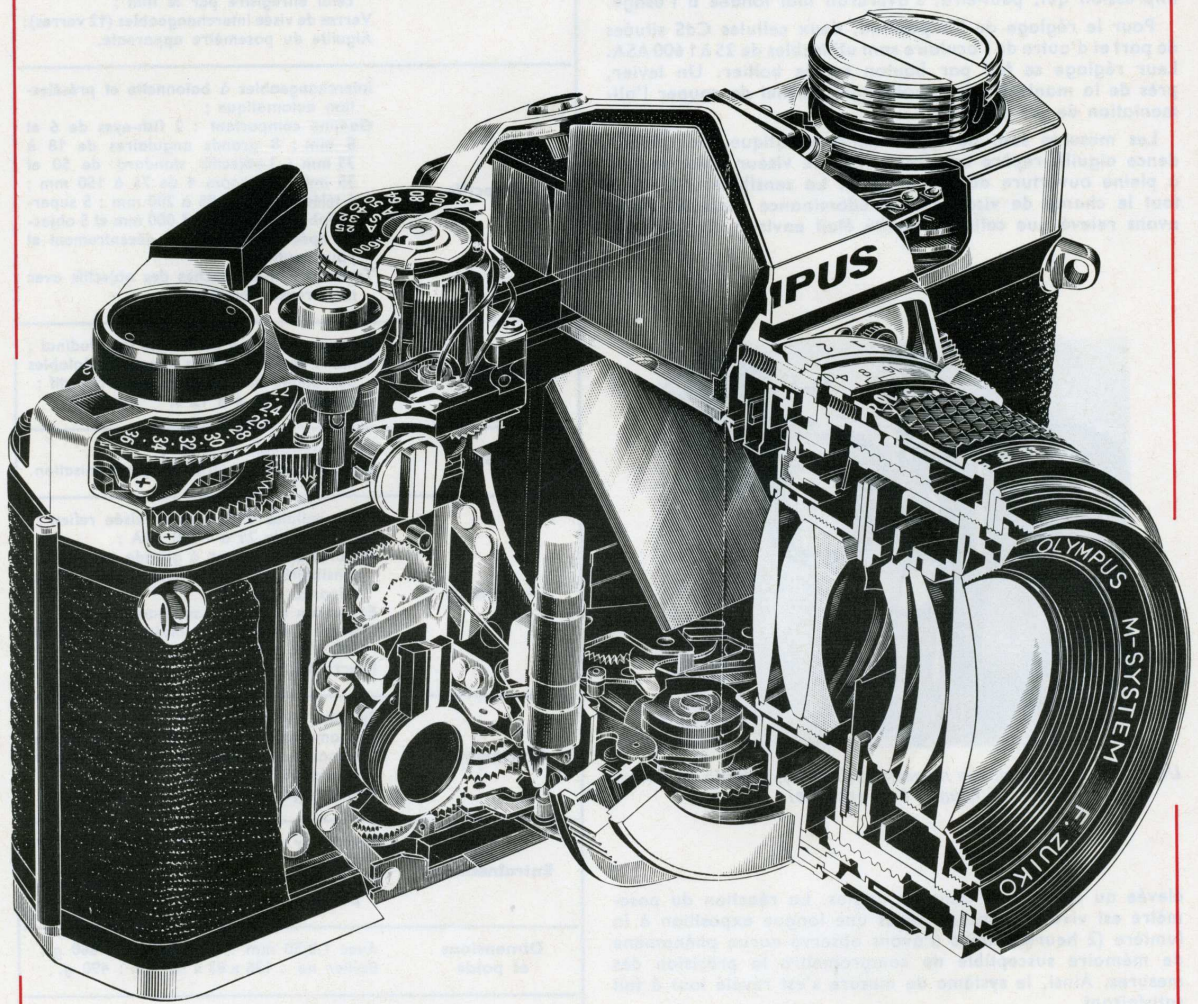
E. Zuiko 2,8/100 mm : cette optique particulièrement compacte (longueur : 55 mm, diamètre 50 mm) est de très bonne qualité : rendu des couleurs pur ; contraste très élevé, absence de distorsion et vignettage presque nul.

Observons encore, en ce qui concerne ces objectifs, que la baïonnette est bien conçue, assurant un verrouillage efficace, et que la gravure des chiffres est bien lisible. En particulier, l'espacement équidistant des diaphragmes facilite les réglages.

### L'OBTURATEUR ET LA CELLULE

L'OM1 comporte un obturateur à rideaux de toile de conception traditionnelle, assurant les vitesses normalisées de 1 seconde au 1/1 000 et la pose B. La firme Olympus affirme que la fiabilité de cet obturateur est garantie par des essais sévères réalisés lors des études. En particulier, des appareils ont subi des tests comportant 100 000 opérations d'armement-







déclenchement avec mouvement du miroir. Ces contrôles ont été faits à diverses températures de + 50 à - 20° C. Nos propres essais ont révélé un fonctionnement normal de cet obturateur. Les expositions obtenues sur Kodachrome II sont justes et homogènes. Nous n'avons pas observé de zone d'inégales densités très sensibles, ce qui montre que le défilement des rideaux est suffisamment constant (tests au 1/30 et 1/1 000 s). Le déclenchement est très doux. Il en est de même du système d'entraînement. Peut-être celui-ci devrait il avoir un axe plus robuste ? Le levier actuel nous semble un peu léger. Encore faut-il dire qu'il ne s'agit là que d'une impression qui, peut-être, s'avèrerait mal fondée à l'usage.

Pour le réglage de l'exposition, deux cellules CdS situées de part et d'autre de l'oculaire sont utilisables de 25 à 1 600 ASA. Leur réglage se fait par bouton sur le boîtier. Un levier, près de la manivelle de reboinage, permet de couper l'alimentation de ces cellules.

Les mesures sont du type semi-automatique, par coïncidence aiguille-repère apparents dans le viseur. Elles se font à pleine ouverture du diaphragme. La sensibilité s'étend à tout le champ de visée avec prédominance centrale. Nous avons relevé que cette sensibilité était environ dix fois plus



L'Olympus OM 1 avec son magasin (250 vues), batterie et moteur (4 images à la seconde)

élevée au centre que dans les angles. La réaction du posemètre est vive et franche. Après une longue exposition à la lumière (2 heures), nous n'avons observé aucun phénomène de mémoire susceptible de compromettre la précision des mesures. Ainsi, le système de mesure s'est révélé tout à fait satisfaisant.

L'Olympus OM1, en conclusion, nous est apparu comme un système fort bien réalisé. Le boîtier et les accessoires ayant été conçus dès l'origine pour constituer un système, sont parfaitement adaptés. De plus, cette conception globale a permis, très souvent, d'éviter de recourir à des techniques trop complexes pour résoudre tel ou tel problème, ce qui n'est pas toujours le cas avec les systèmes élaborés à partir d'un appareil existant. De ce fait, le prix de l'appareil et des accessoires est souvent moins coûteux que celui de modèles concurrents. Ainsi, l'Olympus OM1 avec objectif 1,8/50 mm est-il vendu entre 1 700 et 1 800 F. C'est un élément que ne manqueront pas d'apprécier les amateurs.

## FICHE TECHNIQUE DE L'OLYMPUS OM1

### CARACTÉRISTIQUES

<b>Type d'appareil</b>	Reflex 24 x 36 semi-automatique.
<b>Viseur</b>	Prisme et miroir à retour automatique ; Blocage possible du miroir ; Champ couvert par le viseur : 97 % de celui enregistré par le film ; Verres de visée interchangeables (12 verres) ; Aiguille du posemètre apparente.
<b>Objectifs</b>	Interchangeables à baïonnette et présélection automatique ; Gamme comportant : 2 fish-eyes de 6 et 8 mm ; 8 grands angulaires de 18 à 35 mm ; 3 objectifs standard de 50 et 55 mm ; un zoom 4 de 75 à 150 mm ; 6 téléobjectifs de 85 à 200 mm ; 5 super-téléobjectifs de 300 à 1 000 mm et 5 objectifs spéciaux (macro, à décentrement et pour soufflet) ; Traitement multicouches des objectifs avec nombreuses lentilles.
<b>Obturateur</b>	Rideaux de toile à défilement longitudinal ; Vitesses de 1 à 1/1 000 s et pose B réglables par bague sur la platine porte-objectif ; Retardateur de 4 à 12 s.
<b>Flash</b>	Synchronisations X et FP ; Sabot à contact central de synchronisation.
<b>Posemètre</b>	Deux cellules CdS dans la visée reflex ; Sensibilités de 25 à 1 600 ASA ; Mesures plein champ à grande ouverture ; sensibilité sur tout le champ avec prédominance centrale ; Exposition à réglage semi-automatique ; Gamme d'exposition : indice 2 à 17 pour 100 ASA avec $f = 1,4$ ; Interrupteur de piles.
<b>Chargement</b>	Système rapide Olympus ; Dos amovible interchangeable avec un dos à marqueur d'informations ou un magasin de 250 vues ; Reboinage par manivelle escamotable.
<b>Entraînement</b>	Par levier (débattement de 150° avec 30° de jeu) ; Possibilité de moteur électrique avec 4 vues par seconde.
<b>Dimensions et poids</b>	Avec 1,8/50 mm : 136 x 83 x 81 ; 660 g ; Boîtier nu : 136 x 83 x 50 mm ; 490 g.
<b>Prix moyen</b>	1 780 F avec 1,8/50 mm.
<b>Accessoires</b>	Au nombre de 280, parmi lesquels figurent : soufflets, bagues allonges, systèmes de reproduction, raccord microscope, dos interchangeables, bagues diverses, flash électronique, télécommande, minuterie, dispositif de reproduction des négatifs ou diapositives, filtres.
<b>Importateur</b>	SCOP, 27, rue du Faubourg-Saint-Antoine, Paris (11 <sup>e</sup> ).